

Jésus, Christ-Roi

Frère Christophe O.C.S.O

Jésus est roi. Il tient sa royauté de celui qui l'a envoyé. Restons un moment à regarder ce roi en train de régner sur la croix. Regardons Jésus en plein exercice de pouvoir : obéissant jusqu'à la mort.

D'abord, ce Roi : il n'est pas dans un lointain inaccessible. Il est à portée de regard. Ce Roi : Prince de la Paix. Conseiller merveilleux. Ce Roi est proche. Emmanuel. Dieu avec nous.

Avec les grands de ce monde, la difficulté, l'impossibilité pour les petits, les sans relations ni piston, c'est bien d'approcher du pouvoir. Ici, il n'est plus même question de s'approcher du roi : Jésus est proche. Ce qu'il faut, c'est me reconnaître : bandit, blessé à mort, pécheur, misérable. Ce qu'il faut, c'est le reconnaître : lui, il n'a rien fait de mal. Y a-t-il plus grande royauté, plus grande autorité, plus grande liberté : il n'a pas idée du mal.

Ce Roi, il est roi pour toi, pour moi. Il n'est pas entouré d'une cour, ni protégé par un corps d'élite. Il est roi dans la relation qu'il voudrait instaurer avec tout être humain. Il est roi non pour assujettir mais pour sauver, guérir. Son désir : nous donner le pouvoir, le pouvoir de naître en lui : de Dieu.

Oui, ce Roi, il est là. Il est présent. Il est au milieu de nous pour que l'homme retrouve son pouvoir perdu, son pouvoir vendu : d'être à l'image de Dieu. Ce roi, il veut l'humanité debout : comme Marie : droite dans la grâce, femme libre.

Comment donc s'y prend-il ce roi crucifié pour régner. Prenons de lui quelques leçons d'art politique...

Ce Roi écoute : homme d'inlassable écoute. On peut se dire devant lui... comme on est... après ce que nous avons fait...

Ce Roi écoute et son écoute suscite la plus belle parole qui puisse monter du cœur de l'homme, la parole de prière : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi.

Toute prière humaine rencontre sur la Croix : Jésus Roi, lui offrant un cœur pauvre où venir régner, où venir aimer.

Ce Roi répond : c'est lui-même, Dieu en personne qui répond. Jésus répond de tout son corps. Il est venu non pas pour être servi, mais pour servir, et le voici, se dépouillant de son vêtement, sans beauté ni grande apparence : serviteur de l'amour afin que nous ayons part à son Je suis.

Extrait de : « Adorateurs dans le souffle », p.63.